

Biographie

Née en 1964 à Chambéry, Françoise Pétrivitch vit et travaille à Cachan et à Verneuil-sur-Avre. Elle est représentée par la galerie Semiose à Paris. Depuis les années 1990 son œuvre se déploie dans de nombreuses techniques : dessin, peinture, céramique, lavis, estampe ou vidéo, et investit depuis quelques années le spectacle vivant.

L'univers artistique de Françoise Pétrivitch est singulier et ambigu. L'artiste y joue des frontières entre l'enfance et l'âge adulte, l'Homme et l'animal, la présence et l'absence. Son œuvre est traversée par les thèmes du double, du fragment, de l'intime. Elle est peuplée de corps, d'animaux, de mains, de natures mortes, de fumées de cigarette, de visages aux yeux fermés, d'oiseaux. L'artiste nomme ces formes récurrentes des « motifs-traits ».

Des expositions monographiques lui sont régulièrement consacrées : « Tenir » au Louvre-Lens en 2018, la rétrospective organisée par le Fonds Hélène & Édouard Leclerc à Landerneau en 2021, ou plus récemment l'exposition « Derrière les paupières » à la Bibliothèque nationale de France. Centrée sur son œuvre graphique et imprimée, cette exposition montrait comment l'artiste aborde le livre et l'estampe non pas comme de simples procédés de reproduction et de diffusion mais comme des lieux de création à part entière.

Françoise Pétrivitch est fréquemment invitée à créer en écho à des lieux patrimoniaux et leurs collections, notamment en 2020 à la Villa Savoye (« Habiter la Villa »), en 2021 au Château de Gruyères en Suisse (« À bruits secrets ») et en 2022 à l'Abbaye Royale de Fontevraud (« Étendu »). En 2022, elle remporte la commande publique artistique de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson pour créer une tapisserie en hommage à George Sand.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques et privées en France et à l'étranger, comme celles du Centre Pompidou à Paris, du MAC VAL à Vitry-sur-Seine, des musées d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne et de Strasbourg, ou encore du Museum Voorlinden de Wassenaar aux Pays-Bas, du National Museum of Women in the Arts à Washington DC aux États-Unis et du Musée Jenisch de Vevey en Suisse.

Biography

Françoise Pétrivitch was born in Chambéry in 1964. She now lives and works in Cachan and Verneuil-sur-Avre. She is represented by the Semiose Gallery in Paris. Since the 1990s, she has used a variety of techniques in her work: drawing, painting, ceramics, ink wash, printmaking and video. She has also been involved in live performances for a number of years.

The artistic universe of Françoise Pétrivitch is unique and ambiguous. She plays with the boundaries between childhood and adulthood, humans and animals, presence and absence. Her work is infused with the themes of the double, the fragment and the intimate. It is inhabited by bodies, animals, hands, still lifes, cigarette smoke, faces with closed eyes and birds. The artist calls these recurring forms "motif-traits" [feature patterns].

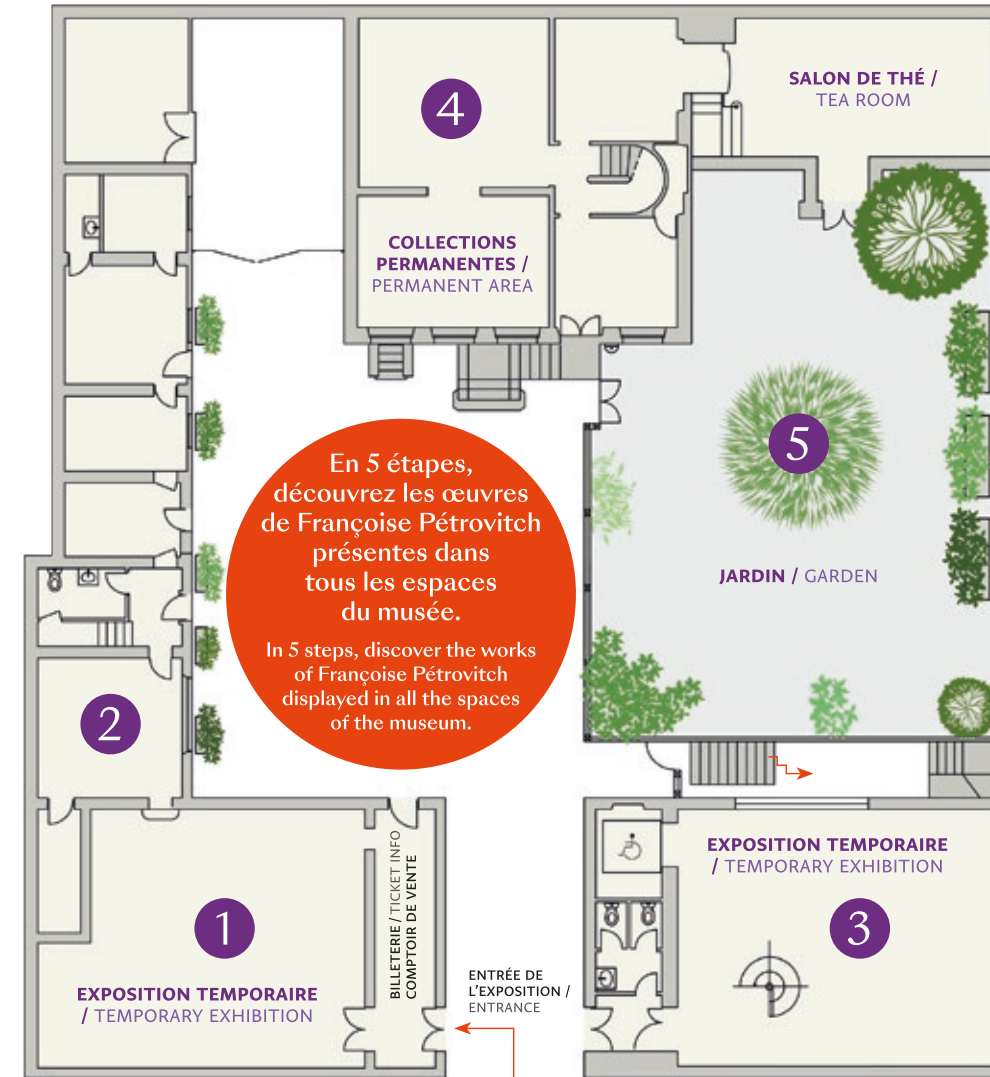
She is regularly the subject of solo exhibitions, including "Tenir" at the Louvre-Lens in 2018, the retrospective organised by the Fonds Hélène & Édouard Leclerc in Landerneau in 2021, and more recently the "Derrière les paupières" exhibition at the Bibliothèque nationale de France. Focusing on her graphic and printed work, this exhibition showed how the artist approaches books and prints, not as simple processes of reproduction and distribution, but as places of creation in their own right.

Françoise Pétrivitch is frequently invited to create for heritage sites and their collections, such as the Villa Savoye in 2020 ("Habiter la Villa"), Gruyères Castle, Switzerland in 2021 ("À bruits secrets") and the Royal Abbey of Fontevraud in 2022 ("Étendu"). In 2022, she won a public art commission from the Cité internationale de la tapisserie in Aubusson to create a tapestry paying tribute to George Sand.

Her works form part of numerous public and private collections in France and abroad, such as those in the Pompidou Centre in Paris, the MAC VAL in Vitry-sur-Seine, the Museums of Modern and Contemporary Art in Saint-Étienne and Strasbourg, the Museum Voorlinden in Wassenaar (Netherlands), the National Museum of Women in the Arts in Washington DC (USA), and the Jenisch Museum in Vevey (Switzerland).

Plan de l'exposition

Map of the exhibition



Françoise Pétrivitch. Aimer. Rompre

5 avril – 10 septembre 2023

Exposition Exhibition

Commissaires | Curators
Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique | Director
Françoise Pétrivitch, artiste invitée | guest artist

Catalogue

Françoise Pétrivitch. Aimer. Rompre
Textes | texts Jeanne Brun, Camille Chenais, Élodie Kuhn, Gaëlle Rio
112 p., 65 ill., 25 €
Éditions Paris Musées

Tarifs | Admission prices

Plein tarif | Regular rate : 10 €
Tarif réduit | Reduced rate : 8 €
Gratuit pour les moins de 18 ans | Free entry for under -18s

Avec la carte Paris Musées, accès coupe-file et illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes) | With the Paris Musées card, no queuing and unlimited access to all exhibitions of the museums of the City of Paris (except for the Crypte archéologique and Catacombes).

Programmation culturelle | Cultural programme

Retrouvez l'ensemble de la programmation en lien avec l'exposition sur le site internet du musée.
Discover the full cultural programme relating to the exhibition on the museum's website.

Projet d'éducation artistique et culturelle | Artistic and cultural education project

Découvrez les tableaux sonores des élèves de la classe 3^e4 du collège Marx Dormoy (Paris 18^e) réalisés à partir des œuvres de Françoise Pétrivitch exposées au musée. Ils sont accessibles en flashant le QRcode ci-dessous et vous accompagnent pendant la visite de l'exposition. Les élèves ont découvert l'univers de l'artiste aussi grâce à une œuvre du Fonds d'art contemporain – Paris collections exposée dans leur collège.

Discover the sound art created by Class 3^e4 [Year 10] pupils from the Collège Marx Dormoy [secondary school in Paris' 18th arrondissement] inspired by Françoise Pétrivitch's exhibition at the museum. Scan the QR code to listen to the sounds on your way around the exhibition. The pupils also discovered the artist's world thanks to a work from the Fonds d'art contemporain – Paris collections exhibited in their school.



Informations pratiques Visitor information

Musée de la Vie romantique
Hôtel Scheffer-Renan
16 rue Chaptal – 75009 Paris
t. +33 (0)1 55 31 95 67
museevieromantique.paris.fr

Accès | Getting there

Métro | Subway:
Saint-Georges (ligne | line 12)
Pigalle (ligne | line 2)
Liège (ligne | line 13)

Bus :
30, 54, 68, 74

Vélib' :
38 rue Victor-Massé
28 rue J.-B. Pigalle
4 rue Moncey

Parking | Carpark

10 rue Jean-Baptiste-Pigalle

Horaires d'ouverture | Opening hours

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi | Open every day from 10am to 6pm, except Mondays

Fermeture des caisses à 17h45 | Last ticket sales at 5.45pm

#ExpoPetrivitch

Couverture | Cover

Françoise Pétrivitch, *Tenir*, 2022, lavis d'encre sur papier, 120 x 80 cm
© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris
© Adago, Paris, 2023.
Conception graphique | Graphic design
Nicolas Hubert et Virginie Poillèvre

Musée de la Vie romantique

du 5 avril
au 10 septembre
2023

Françoise Pétrivitch

Aimer. Rompre

Le musée de la Vie romantique poursuit son exploration des prolongements du romantisme dans l'art contemporain en conviant Françoise Pétrivitch à investir l'ensemble du site. L'artiste plasticienne présente une quarantaine d'œuvres inédites – peintures, dessins, sculptures – créées spécialement pour le musée et installées dans la maison, le jardin et les ateliers du peintre romantique Ary Scheffer. Ces créations, dont la poésie et l'inquiétante étrangeté résonnent avec les sujets chers au romantisme, vous invitent à la rencontre du regard singulier de l'artiste sur les collections du musée.

Après une introduction dans l'atelier-salon présentant la plasticienne et son travail pour le musée, l'exposition se déploie dans tous les espaces. La salle basse du grand atelier est conçue pour une immersion totale du public. Elle expose un panorama de lavis d'encre sur papier faisant écho au regard nouveau porté par les romantiques sur la nature au XIX^e siècle. La salle haute du grand atelier montre ensuite des peintures de très grand format qui mettent en scène des jeunes gens d'aujourd'hui, et interrogent sur le lien qui unit deux êtres. L'exposition se poursuit dans la maison où des peintures, dessins et objets d'art de l'artiste sont disséminés dans les collections permanentes et proposent une interprétation contemporaine des figures romantiques du musée. Enfin, dressée au centre du jardin, la sculpture *L'Ogresse* interpelle le public en jouant des codes traditionnels de la représentation du pouvoir et en annonçant le triomphe du féminin.

The Musée de la Vie romantique continues its exploration of Romanticism in contemporary art by inviting Françoise Pétrivitch to exhibit across the entire site. The artist is showing some 40 new pieces – paintings, drawings and sculptures – created especially for the museum in the former home, garden and studios of the Romantic painter, Ary Scheffer. The poetry and disturbing strangeness of the artworks evoke popular Romantic themes, inviting you to discover the artist's unique perspective of the museum's collections.

After an introduction in the *studio-salon* presenting the artist and her work, the exhibition is laid out across the whole museum. The lower room of the large studio is designed for the visitor's total immersion. On display is a panorama of ink washes on paper echoing the Romantics' new perspective of nature in the 19th century. The upper room of the large studio then shows very large paintings that depict young people of today, and question the bond between two people. The exhibition continues in the house, where paintings, drawings and sculptures by the artist are interspersed among the permanent collections and offer a contemporary interpretation of the museum's Romantic figures. Finally, in the centre of the garden, the sculpture *L'Ogresse* challenges visitors by playing with the traditional ways of representing power and proclaiming victory for womankind.



Françoise Pétrivitch,
Dans mes mains, 2022,
huile sur toile,
240 x 130 cm
Île, 2022,
lavis d'encre sur papier,
120 x 160 cm
© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris
© Adagp, Paris, 2023



Trois questions à Françoise Pétrivitch

Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique – Comment avez-vous réagi à notre invitation à venir exposer au musée de la Vie romantique ?

Françoise Pétrivitch – Je connaissais ce musée que j'avais fréquenté assez jeune. Il s'agissait pour moi de m'immiscer dans la maison avec retenue mais d'investir pleinement les espaces d'atelier. Il est toujours amusant de s'introduire dans l'atelier d'un autre artiste – on se glisse à l'intérieur d'un espace de création –, alors que la maison m'incite à davantage de retrait. Il n'est pas question qu'il y ait mes œuvres partout : il s'agit plutôt de petites ponctuations, avec des œuvres aux tonalités roses qui font écho aux collections du musée.

GR – Choisissez-vous les matériaux, l'encre, la peinture en fonction des sujets que vous allez traiter ?

FP – Pour les paysages de la salle dans laquelle j'ai peint des îles, il me semblait important de travailler avec les lavis d'encre, qui permettent de dessiner des endroits, comme la forêt ou l'eau, d'indécision ou de perte de visibilité.



Françoise Pétrivitch,
Sans titre, 2022,
huile sur toile,
240 x 160 cm
© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris
© Adagp, Paris, 2023

Cette technique se dilue et se conduit seule, aussi ; c'est presque quelque chose qu'on laisse faire. On voit moins bien quand la forêt s'obscurcit ou quand on regarde son propre reflet dans l'eau. Par rapport au romantisme, cela m'intéressait de me situer dans ces zones de provisoire. Je comprends profondément les romantiques quand ils évoquent les paysages comme étant de grands réservoirs d'imagination.

GR – Dans le dernier espace de l'exposition, vous représentez beaucoup de jeunes personnes, parfois en duos, dans des peintures de grand format. Que disent ces œuvres de l'adolescence et du sentiment amoureux ?

FP – Ce sont deux êtres ensemble, avec un vide entre eux. Deux personnages cohabitent dans un espace commun, en partageant peu de choses. Ils sont ensemble, mais en l'absence de décor on ne sait pas où ils sont, ni de quel moment de leur amour il s'agit. Ce sont de jeunes personnes ou des adolescents, habillés avec des vêtements d'aujourd'hui. L'adolescence m'intéresse parce que c'est le temps des métamorphoses et des possibles. Représenter un couple de personnes très âgées, c'est symboliquement représenter un amour au temps long, tandis que là, on ne sait rien. Loin d'être toujours dans un engouement béat, on est plutôt conscient de la difficulté à vivre.

Three questions for Françoise Pétrivitch

Gaëlle Rio, Director of the Musée de la Vie romantique – How did you react to our invitation to exhibit at the Musée de la Vie romantique?

Françoise Pétrivitch – I knew this museum, as I'd visited it when I was quite young. I wanted to use some restraint within the house, but I felt I could really let myself go in the studios. It's always fun going into another artist's studio –you are getting into a creative space– whereas the house made me hold back more. It wasn't about my artwork taking over the space. It was more a question of dotting it around, using pink tones in consonance with the museum's collections.

GR – Do you choose the materials, ink and paint depending on the subjects you are dealing with?

FP – For the landscapes in the room where I painted the islands, it was important to me to work with ink washes, which allowed me to depict indecision or loss of visibility, such as in the forest and the water. This technique dilutes and also directs itself. It's almost something you just let happen. You see less clearly when the forest gets darker or when you look at your own reflection in the water. In relation to Romanticism, I was interested in putting myself in these ephemeral places. I deeply understand the Romantics when they portray landscapes as great reservoirs of imagination.

GR – In the last part of the exhibition, you have included lots of young people, sometimes in pairs, in large paintings. What do these works say about adolescence and feelings of love?

FP – They are two beings together, with a void between them. Two characters are occupying a common space but sharing little. They are together, but without any background, we don't know where they are, or what stage of love they are at. They are young people or teenagers, dressed in today's clothes. Adolescence interests me because it is a time of metamorphosis and possibility. When you paint a very old couple, they symbolically represent a love that lasts a long time, whereas here we don't know anything. Far from always being blissfully infatuated, we are instead conscious of the difficulties to be gone through.

Françoise Pétrivitch
dans son atelier à Verneuil.
Photo Hervé Plumet
© Adagp, Paris 2023

